

- [économie](#)
- [Immo](#)

L'ébéniste qui s'est dirigé vers l'architecture d'intérieur

Julie Schyns

Eric Franssens a créé son atelier d'architecture d'intérieur, Intramuros, il y a 25 ans, aujourd'hui établi sur les hauteurs de Liège. Au départ ce n'était pourtant pas tout à fait ses plans...



« J'ai fait des études d'ébénisterie à la base, je voulais réaliser des meubles contemporains, j'étais très manuel mais j'ai eu un accident et j'ai gardé une faiblesse à la main, raconte-t-il. J'avais une bonne formation en dessin de mobilier, j'ai alors décidé d'étudier l'architecture d'intérieur, c'était un peu la suite logique. » Après ses études, Eric Franssens enchaîne des petits boulots avant de rencontrer un architecte qui lui propose de réaliser des perspectives dans le cadre de différents projets : *« On travaillait pour un chef d'État africain sur l'aménagement de palais présidentiels au Zaïre. Mais avec les événements dans le pays, les chantiers se sont arrêtés. »* Puis une opportunité s'offre à lui : *« Les propriétaires des magasins Germaine Collard étaient des amis de mes parents, ils m'ont demandé de m'occuper d'un premier magasin à Namur, ils ont ensuite fait appel à moi pour l'aménagement d'autres magasins. De fil en aiguille, c'est ce qui m'a fait connaître. »* Il a alors pris le statut d'indépendant et mis son bureau d'architecture d'intérieur sur les rails. *« Ma meilleure publicité ça a été le bouche à oreille, affirme-t-il. Travailler dans le domaine commercial, ça assure une plus grande visibilité. »* Depuis lors, il a réalisé des projets, notamment, pour l'Horeca, des bureaux, une galerie d'art...

Parallèlement, l'architecte d'intérieur a également été enseignant dans un centre de formation liégeois, au sein de la section « décoration d'intérieur », en cours du soir. Au départ, il effectue un remplacement puis se voit confier le programme de la section, il y enseignera pendant 15 ans. Et ça se ressent, Eric Franssens n'hésite pas à partager son expérience personnelle. Si aujourd'hui, les affaires marchent plutôt bien pour lui, il met en garde : « *En sortant de l'école, c'est difficile de trouver du travail. Le métier d'architecte d'intérieur s'est popularisé un petit peu grâce à certaines émissions télévisées mais il y a 30 ans, notre métier était très mal vu des architectes.* » Aujourd'hui encore, il affirme que les jeunes architectes d'intérieur doivent s'accrocher et ne pas hésiter « à ruer dans les brancards. »

« *Il faut avoir conscience du côté éphémère de notre métier, ajoute-t-il. Les aménagements ne sont pas faits pour durer toute l'éternité, on relooke en fonction des tendances. Au contraire, la réalisation d'un architecte peut être l'œuvre de sa vie.* » Architecte, c'est justement le métier auquel se destine son fils. « *Il est en dernière année, sourit-il. J'espère qu'on pourra travailler en synergie et qu'on sera complémentaires.* »
